Aline Marie-Christine Zomo-Bem

Un violeur dans mon lit

EDILIVRE

EXTRAIT

En 2014 j'ai décidée d'écouter désormais Richard Bona le talentueux bassiste camerounais de renommée internationale qui me fait vibré et réveille tous mes sens surtout dans sa belle chanson Sweet Mary merci encore fiston pour cette belle ballade. Un violeur dans mon lit est un cocktail d'histoires de viols déjà cuits où en ébullitions toujours est-il dit que le mal est là, il faut limiter et stopper l'hémorragie. Ta sœur n'est pas ta copine ne confond jamais les deux. C'est sur ce ton qu'Amélie s'est adressé à son fils Thierry, à quatorze ans son fils a pris l'habitude de regarder des films pornos comme ses copains de classe d'ailleurs. Tous les mercredi après-midi les enfants d'Amélie joue au papa et à la maman, ces jeux sont à proscrire dans les familles dignes, parce qu'un accident est vite arrivé dans ce cas là. Amélie est une brave femme digne qui élève ses deux enfants Thierry et Candice dans un cadre chic. Elle est cadre dans une banque de la place. Insoumise, elle élève seule ses enfants et assume les responsabilités et conséquences, ses enfants sont turbulents et excessifs. Elle va

EXTRAIT

travailler très loin de la maison et il arrive que Thierry jeune puceau confonde sa sœur avec les actrices pornos des films qu'il affectionne. Il faut le dire à quatorze ans on a déjà des coups d'érections, surtout qu'il les stimule en regardant les films pornos. Amélie ne sais pas encore qu'elle élève un pervers, non seulement son fils Thierry apprends à fumer du cannabis avec ses potes de surcroît il veut sauter son unique sœur. Candice est une petite fille sage et calme qui n'aspire qu'à bien manger et suivre ses cours. Elle ne sait pas que son grand-frère aspire à prendre ses premiers cours sexuels sur elle. Comment dire aux jeunes garçons de ne pas confondre leurs sœurs avec des copines. C'est donc aux parents de donner des conseils sur l'éducation sexuelle, c'est vrai que quand vous êtes parents, il faut parler à ses mômes. Il faut même aller au fond de la conversation, jusqu'à donner des exemples et dire ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. La maitresse à l'école ne peut pas tout enseigner aux enfants et puisque ce n'est pas son rôle sinon la place des parents sera donc où ?sans vraiment trop prêter attention, Amélie à bien constater que son ordinateur signale des jeux en ligne et des films pornos prêt à servir. Elle a plutôt soupçonner sa femme de ménage qui vient de temps en temps nettoyer son domicile. Cette dernière lui a dit que ce n'était pas elle, Amélie n'a pas insisté mais elle voulait savoir qui regardait bien ces films pervers sur son ordinateur. Par un jour ou Dieu l'a éclairer, elle est

EXTRAIT

arrivée chez elle sans trop de bruits, ses enfants étaient en vacances et étaient censés jouer dans la chambre. Elle est entrée sans crier gare, son ordinateur était en marche à sa grande surprise, un film porno tournait en boucle mais personne ne le regardait heureusement. Plutôt dans la chambre il y avait une bagarre, qui pouvait bien battre sa fille Candice ? Elle a pris son mal en patience et à ouvert la porte brusquement, scandale, horreur, son fils Thierry essayait de déshabiller sa sœur par force, et celle-ci se débattait tant bien que mal. Heureusement Amélie est arrivée in-extremis pour sauver le soldat Candice. Surpris et honteux Amélie à crier à son fils ta sœur n'est une copine et sors de cette chambre. Son membre inférieur avait pris du volume ne me dite pas que vous voulez un dessin, si oui je n'ai pas de craie. Je prévois de me faire un piercing du clitoris pour mes quarante-six ans et un tatouage sur le téton gauche avec les initiales du prénom de mon chéri ce n'est pas la peine de me décourager le rendez-vous est déjà pris, pour un nirvana, je crois que je l'atteindrais avec ce joli programme. Mon chéri d'amour le vaux bien ah ! oui je suis amoureuse d'un homme pure et saint ça change de mon ex, un enfoiré édenté qui s'est pris pour le nombril du pape. A l'aube de mes quarante-six ans, mon bilan est très positif. Un spectacle au Sénat français, un spectacle au quai d'Orsay à Paris et cinq spectacles à l'auditorium de Paris. Près de cinq cent spectacles dans le monde entier : de Paris à

EXTRAIT

N'Djamena, le Sénégal, la Belgique et le Cameroun mon pays d'origine. Un nouvel amoureux au doux prénom de Cyrille, un mignon géologue camerounais qui m'aime à mort ah ! oui c'est possible d'aimer et se faire aimer à quarante-six ans malgré mon clitoris en lamelle à cause de mon viol. J'en ai souffert mais terriblement et une bande d'abrutis cris crus qui souhaitaient que je cache ce drame, ont été servis dans les détails. Il m'est impossible de cacher une telle ignominie pas pour moi mais pour sauver et interpellé nos dirigeants sur les exactions d'une bande d'hommes hors-normes et pervers. Un violeur dans mon lit vient rappeler dans un sursaut de vérité que le viol existe bel et bien en Afrique et au Cameroun en particulier. Il faut le dire, le dénoncer quoi qu'il advienne, les femmes restent des proies faciles et les enfants ne sont pas du reste, quel Cameroun voulons-nous pour les prochaines générations ?quelle place est réservé à la femme camerounaise, les machos me soupçonne toujours de féminisme quand je revendique la place de la femme qui n'est pas respecté du tout. ?d'autres femmes ont choisies de se comparer aux hommes en accumulant les conquêtes, elles s'enfutent de la morale et des conventions sociétales, la femme ne doit pas faire ci et ça elles n'en ont rien à cirer. Rien ne peut justifier et excuser un viol commis par un tiers fut-il commis par un parent. J'ai refusée à quarante-cinq ans de continuer de cacher ou de couver un pervers qui m'a souillée et briser mon

EXTRAIT

enfance. J'ai la larme à l'œil quand j'en parle, les femmes sont méprisées et humiliés pour des broutilles, quand quelqu'un veut un organe humain, la femme est la proie la plus accessible dans toutes les sociétés. Les crimes rituels aussi se sont invités à la table de l'impunité incorrecte pour faire la part belle au viol simple, c'était en Décembre dernier que tout a commencé au Cameroun concernant les crimes rituels. Les victimes toutes des femmes cible d'un carnage, d'un genre que nos populations ne connaissaient jusqu'à ce jour là. Les jeunes filles dont les âges variait entre dix-sept ans et vingt-deux ans. Le piège c'est d'avoir emprunté des motos-taxis devenues familières dans notre quotidien. Pourquoi tant de haine et de cruauté vis-à-vis de la mère de l'humanité. C'est la femme qui se soucie de faire à manger pour la famille parfois à ses frais et le mépris continue en toute impunité. Quand on ne la transforme pas en pondeuse électrique, dire qu'une seule femme peut faire douze à treize enfants, j'en ai vue au Cameroun et j'ai presque perdue mon latin. Fallait lire la misère dans les yeux de cette brave dame et n'en parlons pas des conditions désastreuses dans lesquelles elle élève seule ses gamins, le père étant toujours non-partant, un pauvre con en somme. Et son mari qui se remet à faire des enfants à soixante-dix ans, à cette allure, il faudra songer à lui faire une ablation du zizi. Comment expliquer qu'un ancêtre soit autant excité comme à ses vingt ans à une vitesse incontrôlable, il

EXTRAIT

est trop porté sur le sexe comme à ses seize ans qu'est-ce qui ne tourne pas rond dans sa ciboule hein !!!! Celles qui ont témoigné de ses prouesses confirme que c'est un as et il s'en vante. S'il avait un peu de pudeur pour ses filles, il songerait à s'arrêter qu'en même. Il a fait quinze mariages sans sourciller avec tout ce qu'il vole à l'état, il est pénard. De surcroît il viole maintenant sa petite-fille et sa famille étouffe l'affaire, quelle honte pour cette race de pervers. Tout le monde autour de lui est au courant, et tous estime qu'il faut étouffer l'affaire pour ne pas créer un scandale et le scandale qu'il cause dans l'appareil génital de sa petite-fille alors, apparemment ce n'est pas si grave eh ! bah c'est très grave d'abuser de sa petite-fille ça c'est dit. Certains pervers que j'ai rencontrés veulent trouver des excuses pour justifier la bêtise de leurs compères. C'est abominable de violer sa progéniture au diable tous ceux-là. Le viol des femmes et des filles est un fléau sournois qui ne cesse de s'intensifier dans notre pays. La complaisance de certaines autorités publiques, le mutisme des victimes, la complicité des parents, la honte et le déshonneur des familles, ne permettent pas toujours de punir les coupables.

Pour mesurer l'ampleur du mal, les chiffres relatifs aux actes de viol sur les femmes et les jeunes filles sont effrayants. Selon un travail en profondeur réalisé par Renata (Réseau national des associations de tantines), une organisation non-gouvernementale

EXTRAIT

(ONG) qui soutient les jeunes mamans, et le Réseau international des enfants sexuellement abusés, il en ressort que le nombre de femmes et filles violées au Cameroun est en nette augmentation. Si l'on s'en tient aux statistiques publiées par ces organisations, en 2009, 432 000 femmes et filles auraient été violées. Et depuis 2011, 500.000 femmes sont violées chaque année au Cameroun. Ces enquêtes précisent par ailleurs que dans les familles, le phénomène est rampant et sournois, puisque 18 % des femmes violées, soit plus de 80.000, le sont par leurs parents, pères, cousins, oncles et grands pères, tandis que 12 % de cette population de femmes violées ont moins de 10 ans !

Comme nous pouvons le constater, la bestialité s'installe progressivement sur le sol de nos ancêtres. L'homme, à l'instar de la chèvre, a de plus en plus tendance à sauter sur n'importe quelle femme qui vient à passer. Les traditions camerounaises et africaines condamnent avec fermeté le viol qui est considéré comme une forme de bestialité. On peut mieux comprendre la haute portée de cette exigence en lisant une thèse de l'universitaire centrafricain Abel Ngarsoule. Il note : « La gestion de la sexualité en Afrique est fortement influencée par la culture, la structure de la communauté et par la société elle-même. La mentalité et l'attitude africaines font des organes génitaux de l'être humain, des parties entourées d'un certain mythe ». Le viol demeure donc

EXTRAIT

un tabou, c'est-à-dire une interdiction de caractère sacré. Abel Ngarsoule se veut plus incisif : « Le viol est une pratique taboue dans les sociétés africaines. Il est considéré comme une inclinaison contraire aux traditions africaines. Pour l'Afrique traditionnelle, toute violation du tabou est sanctionnée par la communauté, suivi d'un châtiment de la part des dieux du clan ou de la tribu ». Les causes de ce phénomène qui déshonore notre société sont multiples. Les raisons évoquées par les spécialistes pendant les campagnes contre le viol sont multiformes. Elles portent entre autres sur les fantasmes et l'incontinence sexuels, la malédiction, le déséquilibre psychologique, les aléas culturels et cultuels, l'ignorance, la promiscuité, la pauvreté, l'irresponsabilité parentale, et la pseudo modernité ». La recherche effrénée du pouvoir, de l'argent ainsi que les liens avec les cercles mystiques et ésotériques sont, entre autres, des raisons qui poussent certains individus, parents ou proches à abuser et à agresser sexuellement les femmes, les filles, les adolescentes et même leurs propres enfants.

D'après le Dr Ndonko, militant des droits de la femme, la prévalence du viol au Cameroun (5,2 %), avoisine celle du VIH-Sida qui est de 5,5 %, car, « plusieurs victimes ont contracté le sida à la suite d'une agression sexuelle ». Si les chiffres concernant le nombre de personnes ayant contracté cette maladie à la suite d'un viol ne sont pas officiels, les experts

EXTRAIT